

Immigration clandestine des jeunes

Lancement du projet «Salem» à Khouribga

Le projet «Salem» de solidarité avec les enfants du Maroc a été officiellement lancé le 25 juin dernier à Khouribga. Son objectif: mettre en place une stratégie qui vise le soutien et le renforcement des structures de l'Entraide Nationale afin de jouer son rôle dans la promotion des compétences locales et de ce fait lutter contre l'immigration clandestine des jeunes marocains.

Farid Barigo

Après les journées de sensibilisation sur la prévention de la migration irrégulière des mineurs organisées à Khouribga les 19 et 20 juin dernier sur la place Al Massira, par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) en partenariat avec l'Entraide Nationale et des acteurs des institutions locaux (Entraide Nationale, Municipalité, Délégations locales des Ministères de l'Education Nationale, de la Jeunesse et Sports, de l'Artisanat et la Culture, la Chambre de Commerce et l'OFPPPT), un point de presse a été donné ce vendredi 25 juin, pour présenter le projet « Salem » de solidarité avec les enfants du Maroc.

Un projet qui, comme il a été souligné par Giulia Micciché et Med El Wassi respectivement Chef du projet et délégué provincial de l'Entraide Nationale, a pour objectif de mettre en place une stratégie qui vise le soutien et le renforcement des structures de

l'Entraide Nationale afin de jouer pleinement son rôle dans la promotion des compétences locales.

Toujours utile qu'une telle démarche suppose dans cette région de Khouribga, la mise en place d'un système consolidé pour protéger les mineurs, souvent sous la pression de leurs familles, contre cette obsession migratoire vers l'Italie. Pour faire face à cette problématique sociale et économique, le chef de projet a prévu une série d'activités à partir des actions de formation des opérateurs sociaux liées à l'animation sociale suivant les besoins des jeunes, à leur formation professionnelle et à leur insertion dans le monde du travail, à l'arrêt de la scolarisation et à la psychosociale en vue de soutenir les familles des jeunes.

Tout compte fait, au-delà de cette démarche louable du projet « Salem », l'immigration clandestine reste le résultat de la détérioration en matière d'échanges et le refus des



nations développés de procéder au transfert des technologies, seul moyen de développer les opportunités locales pour créer de l'emploi, et donc,

améliorer les conditions de vie des jeunes. Autrement dit, sans perspectives réelles, l'immigration, légale ou clandestine, sera toujours de mise.